

Études littéraires africaines

DANAÏ (OUAGA-BALLÉ), *LA LITTÉRATURE TCHADIENNE EN QUINZE PARCOURS*. [PRÉFACE DE RODOLPHE OBIANG-MEYE]. PARIS : L'HARMATTAN ; N'DJAMENA : CENTRE CULTUREL AL MOUNA, 2010, 96 P. – ISBN 978-2-296-12464-6



Lyvia Afui Nkili

Numéro 31, 2011

Nairobi. Urbanités contemporaines

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018779ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018779ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Afui Nkili, L. (2011). Compte rendu de [DANAÏ (OUAGA-BALLÉ), *LA LITTÉRATURE TCHADIENNE EN QUINZE PARCOURS*. [PRÉFACE DE RODOLPHE OBIANG-MEYE]. PARIS : L'HARMATTAN ; N'DJAMENA : CENTRE CULTUREL AL MOUNA, 2010, 96 P. – ISBN 978-2-296-12464-6]. *Études littéraires africaines*, (31), 127–127. <https://doi.org/10.7202/1018779ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

littéraires africaines trouveront, avec ce très singulier ouvrage, des nouvelles pistes possibles de recherche.

■ Raphaël THIERRY

DANAÏ (OUAGA-BALLÉ), *LA LITTÉRATURE TCHADIENNE EN QUINZE PARCOURS*. [PRÉFACE DE RODOLPHE OBIANG-MEYE]. PARIS : L'HARMATTAN ; N'DJAMENA : CENTRE CULTUREL AL MOUNA, 2010, 96 p. – ISBN 978-2-296-12464-6.

Cet ouvrage critique invite à la découverte de la littérature tchadienne. Il rassemble quinze commentaires originaux à propos d'œuvres dont les « possibilités esthétiques » (p. 12) varient, mais qui ont retenu l'attention du critique (lui-même étant, par ailleurs, poète, romancier et dramaturge, il commente aussi ses propres romans). Selon lui, l'écriture réaliste qui se déploie à travers les différentes œuvres considérées fait référence à un présent marqué par l'instabilité : « L'histoire littéraire du Tchad est intimement liée à l'évolution politique de ce pays qui a connu et connaît encore des turbulences » (p. 87). Pour sortir de cette instabilité, la réappropriation de la figure de l'ancêtre par les écrivains (entre autres : Ahmad Taboye, Koulsy Lamko et Noël Nétonon Ndjekery) invite, sans nul doute, à la réhabilitation des valeurs morales, identifiées à cette figure ancestrale. Dans cette optique, Danaï propose d'appréhender ces écrits sous une forme duelle, c'est-à-dire à la fois comme évocation désabusée d'un réel et comme la réappropriation des croyances et des mythes tchadiens. Ce livre, marqué par des propos parfois durement critiques (par exemple à propos du *Prix du rêve* d'Ali Abdel-Rahmane Hagggar, p. 53-54), est aussi un outil de reconstruction à propos d'une « identité culturelle » tchadienne en pleine mutation.

■ Lyvia AFUI NKILI

DE RYCKE (JEAN-PIERRE), *AFRICANISME ET MODERNISME. LA PEINTURE ET LA PHOTOGRAPHIE D'INSPIRATION COLONIALE EN AFRIQUE CENTRALE (1920-1940)*. BRUXELLES, BERN, BERLIN, FRANKFURT A.M., NEW YORK, OXFORD, WIEN : ED. PETER LANG, COLL. DOCUMENTS POUR L'HISTOIRE DES FRANCO-PHONIES / AFRIQUES, N°21, 2010, 321 p., ILL. COULEURS – ISBN 978-90-5201-687-0.

Sujet quelque peu marginal par rapport à la littérature africaine, la peinture « africaniste » de l'entre-deux-guerres fait néanmoins partie de la même histoire culturelle globale : celle des représentations de l'Afrique. L'essai de Jean-Pierre De Rycke, fort bien édité et illustré de nombreuses reproductions en couleurs, est tiré d'une thèse de doctorat soutenue en 2000, et les essais de Michel Raimond (2000), Pierre-Philippe Fraiture (2007), Marc Poncelet (2008), Emmanuelle Sibeud (2002), entre autres,